

aucun caractère n'est encore imprimé, *tabula rasa in qua nihil scriptum est*. Leur esprit, à peine éveillé, éprouve l'horreur de ce vide et il aspire à le combler rapidement.

A l'âge de six ans, Thomas d'Aquin se trouve parmi les jeunes élèves de la célèbre abbaye du Mont Cassin. Observons de près sa conduite et permettons-nous d'interroger cet enfant.

O petit écolier, pourquoi, dans un âge si tendre, ce front rêveur et ces regards inquiets ? Pourquoi cet amour et cette recherche de l'isolement et de la solitude ? N'entends-tu pas tes camarades dont les ébats joyeux mettent en bruit et en fête l'antique et grave monastère ? Et l'enfant nous répond : " Une chose me préoccupe : je voudrais savoir ce qu'est Dieu. J'ai adressé cette question à mes maîtres et à mon oncle, le Père abbé Sinibaldi. Mais tous, si éclairés pourtant, n'ont pas pleinement satisfait mon ardente et religieuse curiosité. Oh ! que je voudrais savoir ce qu'est Dieu ! "

A ce cri, expression d'un extraordinaire désir, il est facile de présenter le futur théologien qui consacrera sa vie à écrire sur Dieu.

*La deuxième qualité du disciple est la docilité.* Comme l'indique le mot, la docilité est une vertu qui nous rend aptes à être instruits, *doceri, docilitas*. L'homme est un être qui reçoit la vérité ; c'est un être enseigné, a dit Lacordaire. Mais pour être enseigné et pour être renseigné, il faut, d'après Aristote, commencer par écouter, *oportet addiscentem audire*. Si pour entendre, il faut écouter ; pour écouter, il faut faire silence afin de ne rien perdre des paroles du maître ou des suaves et fugitives inspirations, *venas susurri divini*, du Maître des maîtres, c'est-à-dire de Dieu.

Après avoir été écolier au Mont Cassin et étudiant à l'Université de Naples, Thomas est, depuis trois ans, religieux dans l'ordre de Saint Dominique. Il a maintenant dix-neuf ans et nous le trouvons au couvent de Saint Jacques de Paris, au pied de la chaire du fameux Albert le Grand. Pendant les leçons de cet illustre docteur, Thomas pratique admirablement ce recueillement et ce silence qui sont l'effet et le signe de la plus complète docilité. Il pousse même si loin ce calme et cette concentration que